

elle enfonça dans une suture du crâne de l'enfant une aiguille de manière que celle-ci disparût entièrement sous la peau et dans la chair ; l'enfant devint malade ; il pleurait et ne tétait plus ; dans la famille, grands ou petits, tous n'en savaient point la cause ; au bout de sept jours, il mourut.

L'épouse principale se mit encore à pleurer et à se lamenter ; l'épouse secondaire, consumée de regrets, pleurait et se lamentait jour et nuit sans s'arrêter ; elle ne mangeait ni ne buvait et mettait en danger sa propre vie ; ensuite elle vint à apprendre que son fils avait été blessé par l'épouse principale ; elle souhaita donc se venger ; elle se rendit à un temple où il y avait un stûpa et demanda aux bhikṣus : « O hommes de grande vertu (bhadantas), si je désire solliciter ce que souhaite mon cœur, quelle action méritoire dois-je accomplir ? » Les bhikṣus lui répondirent : « Si vous voulez solliciter ce que vous souhaitez, il vous faut accepter et observer les huit jours d'abstinence ; ce que vous solliciterez vous sera alors accordé suivant vos désirs. » Elle accepta donc de ces bhikṣus (la règle des) huit jours d'abstinence, puis s'en alla. Sept jours plus tard, elle mourut.

Son corps transformé vint naître comme fille de l'épouse principale ; cette fille était belle et l'épouse principale la chérissait ; mais, quand elle fut âgée d'un an, elle mourut. L'épouse principale restait assise immobile et ne mangeait plus ; ses sanglots de désespoir et son émotion poignante (la montraient) plus (affligée) encore que ne l'avait été l'épouse secondaire. La même chose recommença sept fois ; (ses filles moururent,) l'une à trois ans, d'autres à quatre ans et à cinq ans, d'autres à six ans et à sept ans.

Puis (l'épouse secondaire) devint (une fille) plus belle encore que ne l'avaient été les précédentes ; elle avait enfin atteint l'âge de quatorze ans et était fiancée lorsque, au moment de se marier, elle mourut subitement dans